

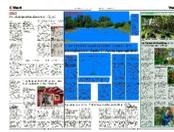


Lausanne et région



Outre quelque 10 millions de dégâts enregistrés dans la région, la crue de 2008 a inondé le bassin de rétention creusé à Chavannes-près-Renens. Les quatre bassins inondables réalisés dans les années 2000 pour parer aux risques ne sont aujourd'hui plus suffisants.

OR



Une rivière souterraine contre les inondations dans l'Ouest lausannois

Infrastructures
Une galerie de 2 km sera construite entre Prilly et l'UNIL pour 80 millions. Elle captera des crues qui peuvent être dévastatrices

Chloé Banerjee-Din

Elles avaient laissé un sacrément mauvais souvenir. Au point qu'on en reparle plus de dix ans après. Les crues qui ont frappé l'Ouest lausannois en 2008 ont causé plus de 10 millions de francs de dégâts, avec leur litanie de caves, passages souterrains et parkings inondés. Dans la région, on chiffre même à 200 millions la facture d'une crue dite centennale, soit susceptible de se produire tous les cent ans. Pour parer à ces risques, un projet d'un coût total de plus de 80 millions de francs a été dévoilé mardi par le Canton et les Communes de Renens et de Lausanne.

Protéger la gare de Renens

Au prix de travaux qui devraient durer dix ans, dès 2020, il s'agira tout d'abord de construire une galerie souterraine de près de 2 kilomètres entre Prilly et le campus de l'UNIL. La future galerie aura pour tâche de collecter à la fois les eaux de ruissellement, mais aussi les eaux claires des bassins-versants de la Mèbre, du ruisseau de Broye et du Galicien. C'est que dans un district fortement urbanisé, les

sols sont devenus imperméables et ne parviennent plus à absorber les eaux en cas de fortes pluies.

«Quatre zones inondables avaient été créées dans l'Ouest lausannois dans les années 2000 avec une capacité de 40 piscines olympiques chacune. Elles ont bien servi, mais aujourd'hui ce n'est plus suffisant», a relevé Philippe Hohl, chef de la division Ressources en eau et économie hydraulique à l'État de Vaud. Selon lui, le centre de gravité des risques est la gare de Renens et les zones situées en amont. «Cela ne se trouve pas sur les cartes des risques d'inondations, mais plusieurs zones sont sujettes à des inondations en sous-sol, dans les caves par exemple, qui sont difficiles à évaluer. Les dégâts dans la région pourraient ainsi dépasser l'évaluation de 200 millions de francs en cas de crue centennale.»

La création de la future galerie doit aussi avoir un impact sur l'épuration. En effet, à l'heure actuelle, les eaux claires du bassin-versant de la Broye et du Galicien se déversent dans des canalisations d'eaux usées, lesquelles filent tout droit vers la STEP de Vidy. «Cela n'a pas de sens», a commenté à cet égard Tinetta Maystre, municipale en charge des Travaux à Renens, qui estime que le projet aidera sa commune à se mettre en conformité en matière d'assainissement des eaux. La future galerie captera également les eaux du bassin de la Mèbre qui mettent sous pression des collecteurs d'eaux usées avec un risque de pollution non seule-

ment de la Chamberonne, mais aussi de la baie de Vidy, en aval.

L'UNIL aussi à risque

La rivière souterraine proprement dite coûtera 35 millions de francs, avec une facture supplémentaire de 18 millions pour raccorder la galerie souterraine à la Mèbre et au Galicien. Mais à ce premier volet du projet, s'en ajoutera un autre, devisé à 28 millions de francs. Celui-ci touchera principalement le campus de l'UNIL, où d'importants travaux seront nécessaires sur la Chamberonne. Le cours d'eau deviendra en effet l'exutoire de la future galerie et recevra les forts débits charriés en amont en cas de crue.

Sachant qu'une partie du campus est déjà très exposée au risque d'inondation, la question est sensible. «Quand on nous a annoncé que le lit de la rivière allait doubler, nous avons eu un moment d'angoisse, puis nous y avons vu une chance», se souvient Benoît Frund, vice-recteur, rappelant que le Centre de droit comparé s'était retrouvé les pieds dans l'eau en 2008. Pour accueillir les débits de crue, la rivière sera élargie à 16 mètres, mais elle bénéficiera aussi d'un vaste projet de renaturation, et même de la création d'une île aux oiseaux à l'embouchure de la Chamberonne (*lire encadré*). Les coûts totaux du projet (81 millions) seront subventionnés par le Canton et la Confédération à hauteur de 30 millions et 18 millions respectivement. L'UNIL et huit communes se partageront le reste des coûts.



Les oiseaux auront une île rien qu'à eux dans la baie de Vidy

L'Ouest lausannois devra se contenter d'une rivière souterraine plutôt que d'un cours d'eau à ciel ouvert. Trop complexe à réaliser. Mais le projet offre des compensations aux amoureux de la nature, notamment avec la renaturation de la Chamberonne, sur un tronçon de 2 kilomètres. «Apporter de la nature en ville est une attente forte de la population. Elle aura un nouvel espace où se promener et où trouver des îlots de fraîcheur», s'est ainsi réjoui la conseillère

d'État Jacqueline de Quattro.

Il est également prévu de créer une île aux oiseaux dans la baie de Vidy, sur le même modèle que celle de Préverenges. Elle sera un havre en particulier pour des petits échassiers, comme les bécasseaux, les courlis ou les chevaliers, a énuméré le Municipal lausannois Pierre-Antoine Hildbrand, qui n'a pas manqué de relever l'importance de cet emplacement pour le «trafic aérien» de ces migrants.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'722
Parution: 6x/semaine

Page: 6
Surface: 77'804 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 74121320

Cet article a été publié dans les éditions régionales suivantes:

Média	Type	Tirage
24 Heures Lausanne	Édition principale	23'722
24 Heures Régions	Sous-éditions et régionales	26'723
24 Heures Nord Vaudois Broye	Sous-éditions et régionales	16'003
24 Heures Riviera Chablais	Sous-éditions et régionales	18'920
	Tirage total	85'368